

# Le français, une opportunité de laquelle profiter

A. C.

L'importance de la langue française pour les entreprises valdôtaines a été le sujet d'une table ronde qui s'est déroulée jeudi le 27 mars dernier, dans la grande salle de l'Institut Agricole Régional. Modérée par le directeur du «Corriere della Valle», Fabrizio Favre, la rencontre était la dernière d'un cycle de trois, organisées par la Fondazione Courmayeur et la Fondation Chanoux, qui ont collaboré dans la réalisation d'une initiative dédiée aux élèves des écoles supérieures, visant à leur présenter les avantages de la connaissance de la langue française dans les études universitaires et le monde du travail. Les rendez-vous précédents se sont déroulés lundi 18 et lundi 25 mars. Le premier, modéré par Alessandro Celi de la Fondation Chanoux, a vu la participation de Cristina Vignali, professeur de l'Université de Savoie Mont-Blanc ; de David Royaux, représentant de Wallonie-Bruxelles international à Genève ; des valdôtaines Marta Lotto, qui a obtenu son doctorat en sociologie à Paris, et Roberta Carrara, qui travaille dans la communication pour les entreprises depuis huit ans, toujours dans la capitale française. Le second, modéré par Michela Caccarelli, autrice du volume « Emi-

grés 2.0 », a été animé par Maria Vincenza Raso, docteur de recherche à l'université d'Aix-Marseille ; Elena Massegli, qui suit un programme de doctorat à Louvain ; Mathieu Aymonod, un agronome qui a fondé une entreprise de construction dans le Canton Vaud ; Alessandro Stella, un autre agronome aujourd'hui responsable commercial de Advachem SA, une firme belge de produits chimiques, et Arianna Poletti, journaliste en France. Tous les témoins sont des Valdôtains qui, après leurs études en Italie ou en France, ont exploité leur connaissance du français pour trouver un travail.

Jeudi dernier, la table des relateurs a vu la présence de Simone Lingeri, vice-président de Confindustria Valle d'Aosta, de Philippe Gard, dirigeant de Co-geis ; du vice-président de la Società Italiana Traforo del Monte Bianco Giuseppe Gibellina ; de Gianluca Ferriani de Valdostana Grandi Cucine ; de Valentina Salzone, responsable commerciale pour la Suisse de Musumeci SpA, de l'ingénieur Fabrizio Serradura, de Aimar Matteo – Impianti Elettrici e de Marco Xausa des Bières du Grand Saint-Bernard.

Chacun d'eux a illustré la place du français dans son activités et a mis en relief l'importance de cette langue dans un marché de plus en

plus globalisé dans lequel l'anglais n'est pas le seul idiome requis comme l'on pourrait croire. En effet, pour les entreprises valdôtaines la langue française constitue un élément indispensable vu la proximité de France et Suisse et les opportunités offertes par la francophonie, qui a élargi le marché potentiel à tous les Etats où l'on parle français. En plus, selon l'expérience des relateurs, souvent Allemands et Espagnols ont étudié le français comme langue étrangère et il est ainsi possible de dialoguer sans recourir à l'anglais. Les présentations des différentes expériences, auxquelles est suivi un court débat, a mis en évidence l'importance de l'enseignement du français en Vallée d'Aoste. En effet, comme l'a rappelé Gianluca Ferriani, parlant de son expérience scolaire, si pendant les années d'école l'étude du français peut paraître peu intéressant, voire odieux pour les jeunes, il est, par contre, indéniable qu'aujourd'hui plusieurs entreprises valdôtaines font une partie importante de leurs affaires en France et en Suisse. Il faut alors considérer le français comme une importante opportunité offerte aux étudiants valdôtains, un investissement précieux pour leur futur, duquel ils doivent profiter, comme l'a souhaité Ferriani en concluant son intervention.